

[Texte]

**Mme Beaudoin:** Oui, oui.

**Ms Mitchell:** I understand. Thank you very much.

**The Chairman:** Mr. Nicholson.

**Mr. Nicholson:** Thank you very much. I think I will speak English here, just so I can perhaps communicate with you a little better.

How many pre-schoolers are there in the francophone community? Do you have any statistics on how many people we are talking about?

**Mme Aucoin:** Statistique Canada indique qu'en 1981, il y avait de 195 à 225 enfants de langue maternelle française de zéro à cinq ans. Ce serait notre clientèle. Mais ils sont concentrés; la majorité de ces enfants-là se trouve dans une seule région, la région Evangéline.

**Mr. Nicholson:** I see. So there are between 100 and 225 pre-schoolers in the community.

**Mme Beaudoin:** J'aimerais ajouter une précision. Il y a ce nombre d'enfants de langue maternelle française, mais il y a beaucoup d'autres jeunes à qui leurs parents parlent anglais parce qu'ils savent qu'ils vont faire leur première année dans une école anglaise. Il y a deux écoles françaises à l'Île, mais il y a plusieurs communautés où il n'y a pas d'école française. Le parent a peur que l'enfant soit perdu, qu'il ne soit pas capable de fonctionner; il va donc lui parler anglais parce que le système d'éducation ne répond pas à ses besoins. C'est pour cela qu'on a un taux d'assimilation élevé. C'est un cercle vicieux. On est toujours perdants.

**Mme Aucoin:** Dans les régions où il n'existe pas d'école française, 44 p. 100 des enfants perdent leur langue. C'est pour cela que le taux d'assimilation à l'Île-du-Prince-Édouard est maintenant de 40 p. 100. Ceux qui ont accès à l'enseignement en français ne se font pas assimiler. L'assimilation se fait dans les régions où il n'y a pas d'enseignement en français.

**Mr. Nicholson:** I see. Did I hear you say five nursery schools are operated in French in Prince Edward Island?

**Mme Aucoin:** Cinq maternelles—*kindergartens*.

**Mr. Nicholson:** I do not know about this translation. I am sorry. In any case, are those five nursery schools or kindergarten schools partly financed or somewhat financed by the Secretary of State?

**Mme Aucoin:** La Société Saint-Thomas d'Aquin reçoit 30,000\$ pour les maternelles françaises. Cela se traduit en un salaire de 185\$ par semaine pour nos animateurs et animatrices.

• 1110

Vous allez dire: Vous êtes mieux servis que les anglophones parce que vous avez des fonds. Mais c'est faux, parce que dans au moins quatre de ces cinq régions-là, le service est pour un groupe très, très minoritaire, qui compte peut-être sept ou huit enfants. Donc, les cotisations des parents à la maternelle ne seraient pas suffisantes pour offrir le service de maternelle.

[Traduction]

**Mrs. Beaudoin:** Yes.

**Mme Mitchell:** Je comprends. Merci beaucoup.

**La présidente:** Monsieur Nicholson.

**M. Nicholson:** Merci beaucoup. Je vais parler en anglais afin de mieux communiquer avec vous.

Combien d'enfants francophones d'âge préscolaire y a-t-il? Avez-vous des statistiques?

**Mrs. Aucoin:** According to Statistics Canada, in 1981, there were between 195 and 225 children aged zero to five years whose mother tongue was French. They are our clients. Most of these children are concentrated in a single region, however, the Evangeline region.

**M. Nicholson:** Je comprends. Il y a donc entre 100 et 225 enfants d'âge préscolaire à l'Île-du-Prince-Édouard.

**Mrs. Beaudoin:** I would just like to add a clarification. Although there are officially this many children whose mother tongue is French, there are many other children whose parents speak English with them, because they know that the children will have to do their first year of school in English. There are two French schools on the Island, but there are a number of communities where there is no French school. Parents are afraid that their child will be lost, will not be able to function in the English system. As a result, they speak English with the child, because the educational system does not meet their needs. That is why we have such a high assimilation rate. It is a vicious circle, and we always end up losing.

**Mrs. Aucoin:** In regions where there is no French school, 44% of children lose their French. That is why the assimilation rate on P.E.I. is now 40%. Those with access to education in French are not assimilated. Assimilation occurs in regions where there is no education available in French.

**M. Nicholson:** Je comprends. Avez-vous bien parlé de cinq maternelles—*nursery schools*—qui fonctionnent en français à l'Île-du-Prince-Édouard?

**Mrs. Aucoin:** Five *maternelles*—*kindergartens*.

**M. Nicholson:** Je ne sais pas ce qui se passe avec la traduction. Je m'excuse. De toute façon, ces cinq prématernelles ou maternelles, sont-elles financées en partie par le Secrétariat d'État?

**Mrs. Aucoin:** The Saint Thomas Aquinas Society receives \$30,000 for the French *kindergartens*. That works out to a \$185 weekly wage for our teachers.

You are going to tell me that we are better served than the anglophones because we do get some funding. That is incorrect, however, because in at least four of the five regions, there are only seven or eight children in the program. As a result, contributions by parents to the kindergarten would not amount to enough to provide the service.